

CANADA-REVUE

POLITIQUE — LITTÉRATURE — THÉÂTRE — BEAUX-ARTS

Vol. IV

MONTREAL, 7 OCTOBRE 1893.

No. 40

SANS-PATRIE

De quel nom peut-on désigner une collectivité d'individus qui ne reconnaissent ni les lois ni la constitution du pays dans lequel ils résident et qui leur procure les moyens d'existence ?

Nous les avons appelés des SANS-PATRIE, et l'on nous a reproché cet appellatif qu'on n'est pas loin de trouver brutal.

Tout bien considéré, il est impossible d'en trouver un plus vivant et plus expressif.

La Patrie n'est-elle pas le nom magique qui résume dans une expression concrète le but de toutes nos aspirations et de nos efforts ; n'est-ce pas pour l'honneur de la Patrie, pour son maintien et sa défense que nous sacrifions une large part de nos libertés et recevons en échange la joie de la révéler comme une mère ?

Le respect de l'autorité civile, le respect de l'autorité législative et exécutive sont les tributs que nous apportons à cette sublime évocation de notre orgueil et de nos espérances.

Ceux qui n'ont pas le courage de prendre leur part de ces sacrifices ont-ils le droit de réclamer leur part glorieuse d'un patrimoine sacré qu'ils n'ont pas aidé à édifier et qu'ils aspirent misérablement à saper par la base ?

Eh quoi, un prêtre aurait le droit d'abuser de son sacré ministère pour s'écrier :

La tête et le père de l'archidiocèse, l'archevêque, est traîné maintenant devant les tribunaux civils, et on lui demande compte d'un acte épiscopal. C'est une insulte à l'Eglise. Votre devoir est de ressentir cette insulte. Il faut que la situation soit devenue sérieuse pour que des choses pareilles soient possibles

dans ce pays. Votre devoir est de protester contre de tels procédés. Lorsque l'Eglise est calomniée comme maintenant, lorsque l'autorité paternelle est déifiée, vous devez défendre vos droits.

Il s'agit ici d'un appel à l'autorité judiciaire pour des actes qui en ressortent.

C'est un prêtre de l'archidiocèse, M. l'abbé Marre, qui vient ainsi pousser à l'émeute dans une réunion d'hommes convoqués sous un prétexte religieux.

Et vous dites que ces gens-là ont une patrie ?

Mais voyez donc ce qu'ils viennent de faire aux Etats-Unis :

Là-bas, où la constitution ne leur accorde pas les mêmes privilèges qu'au Canada, vous les verrez s'écrier cyniquement par la voie d'un de leurs porte-parole, le *Catholic Universe* de Philadelphie.

Il est difficile de voir pour quelle raison les citoyens catholiques doivent plus particulièrement parcourir le pays, "la constitution d'une main et la bible de l'autre," selon la recommandation de plusieurs orateurs du congrès.

Il n'existe aucune raison de la déployer continuellement au-dessus des têtes d'une classe quelconque d'Américains. Surtout, il n'y a pas la moindre nécessité pour les catholiques des Etats-Unis de proclamer sur les toits, à tout propos et hors de tout propos, leur parfaite loyauté envers la constitution dans son esprit et dans sa lettre.

Il y a ce que l'on appelle des protestations outrées.

Nous avons espéré qu'au récent congrès catholique on mettrait de côté ce patriotisme de commande ; mais les orateurs et les conférenciers nous en ont donné *ad nauseum*.

La voilà, maintenant, la fidélité de ces gens-là au drapeau.

Cela leur donne des nausées.

Tout y est :

Mépris de l'autorité,